

CULTURE DES ETATS-UNIS, auquel tous les fabricants de Faucheuses furent invités, afin d'établir le mérite des diverses machines et d'entrer en compétition pour le plus haut prix, UNE GRANDE MÉDAILLE EN OR offerte par la Société pour la meilleure Faucheuse.

Le succès extraordinaire de la Buckeye, dont l'inventeur fut M. Louis Miller, ne pouvait pas être parfaitement apprécié simplement par son succès au concours de Syracuse.

Ce travail ne pouvait se développer que par le temps ; et le vrai mérite de la Buckeye est démontré d'une manière plus claire par son histoire subséquente entre les mains des cultivateurs. En 1857, VINGT-CINQ MACHINES FURENT CONSTRUITES. Encouragés par la faveur avec laquelle ces machines furent reçues, l'année suivante, QUINZE CENTS furent construites et vendues ; depuis ce temps, le nombre en a augmenté d'année en année, au point que maintenant il s'en fabrique et s'en vend à peu près TRENTE MILLE tous les ans, dans les Etats seulement. Ce résultat est un RECORD DE LETTRES PATENTES QUI NE PEUT ÊTRE ÉGALÉ PAR AUCUNE AUTRE MOISSONNEUSE AU MONDE.

Le second grand essai national de faucheuses et moissonneuses eût lieu à Auburn, N.-Y., en juin 1866, sous les auspices de la société d'agriculture de New-York.

Cet essai, fait de beau temps, eût tous les avantages que la science et l'expérience pouvaient réunir ; il fut organisé sur le pied le plus gigantesque en même temps qu'il fut le plus complet et le plus scientifique de tous les essais de faucheuses et moissonneuses qui aient été organisés dans aucun pays. Cinquante neuf machines furent entrées et l'essai dura l'espace de trois semaines ; les expériences furent les plus difficiles et les plus rudes que la société put imaginer. La lutte fut acharnée et de grands efforts furent faits par les compétiteurs pour promouvoir leurs intérêts particuliers, faire valoir leurs machines, et pour enlever à la Buckeye une partie de son prestige ; mais la valeur incontestable de cette dernière parut plus clairement à chaque nouvel obstacle et la Buckeye remporta de nouveau LA GRANDE MÉDAILLE D'OR ; ce qui voulait dire de la part des juges : "TOUT CONSIDÉRÉ, LA BUCKEYE EST LA MEILLEURE FAUCHEUSE EN AMÉRIQUE POUR COUPER LE FOIN."

Dans leur rapport, les juges réfèrent à la Buckeye dans le langage suivant :

"Le succès de la Buckeye est intéressant par le fait qu'elle a été le pionnier dans la voie des améliorations qui ont rendues les faucheuses populaires et en ont fait une nécessité absolue pour tous les cultivateurs. Elle obtint le prix dans le grand concours national des faucheuses et moissonneuses à Syracuse et, d'un seul coup devint très populaire. Le résultat de ce nouveau concours prouve qu'elle tient encore le premier rang qu'elle a gagné à Syracuse et à plusieurs concours subséquents, et qu'elle mérite, encore aujourd'hui, le patronage et la confiance du public tout autant qu'elle l'a fait jusqu'à ce jour."

Il est donc établi que la Buckeye a obtenu les plus hauts prix offerts en Amérique, dans les concours les plus importants, et ont été primées en préférence à toutes les autres, dans les concours et essais pratiques qui suivent :

1872.

1871,
linaire
notre
public.
oin de
nébec,
IRES
nous
urces
nous
man-
aion,

ans la
ndre,
re St.
nous
leur à
oyen
ra de
sieurs

nents
emps,
a tant

ois, à
INS-
GRI-